

Infos pratiques

📍 4 rue Saint Nicolas – 2000 Neuchâtel

✉ patricia.demilly@unine.ch

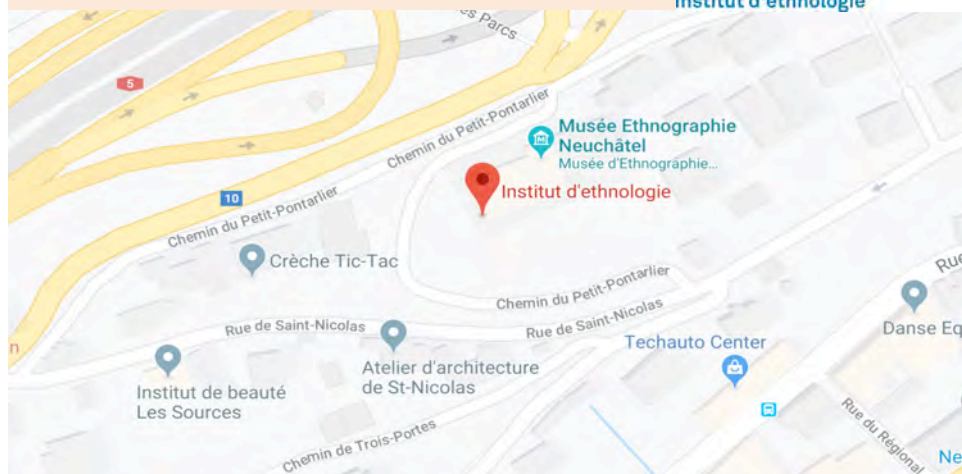
☎ 032/ 718 17 10

Accès :

En bus : n°101, arrêt Saint-Nicolas/MEN

En voiture : longer le bâtiment de la police cantonale (Poudrières) jusqu'à l'embranchement de la rue Saint-Nicolas. Places de parc en zone bleue.

www.unine.ch/ethno



unine
UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

Institut d'ethnologie

THÉRAPIES ALTERNATIVES SPIRITUELLES

6 DÉCEMBRE
2019



COLLOQUE ORGANISÉ À L'INSTITUT D'ÉTHNOLOGIE PAR

Christian GHASARIAN (professeur, Institut d'Ethnologie, Université de Neuchâtel)

Claude GRIN (docteur en anthropologie, GSRL-EPHE, Ecole Pratique de Hautes Études, Paris et IHM, UNIL-CHUV)

Résumé

Les sociétés occidentales contemporaines sont marquées par une recherche croissante de santé et de spiritualité qui emprunte à divers champs de connaissance. Dans ce colloque, nous nous intéresserons plus particulièrement à des formes de thérapies qui s'inscrivent dans le courant globalisé qualifié de « New Age ». Tant par leur idéologie située au croisement du spirituel et du thérapeutique, que par leurs modes organisationnels et de transmissions des savoirs, ces techniques dites de « développement personnel », « néo-chamanique », « thérapies alternatives », « néo-païennes », ... suscitent un fort engouement dans les pratiques sociales contemporaines.

Ce colloque rassemblera des anthropologues travaillant sur différentes pratiques thérapeutiques alternatives en lien avec la spiritualité et nous permettra d'en approcher les logiques opératoires. Chaque intervenant-e présentera le contexte socio-culturel de ses recherches, les savoirs en jeu et les pratiques déployées puis les types d'expériences vécues et leurs incidences sur l'existence quotidienne des personnes engagées dans ces thérapies. Seront également interrogés la place des apprentissages corporels et des émotions et plus généralement l'usage du corps à travers des performances rituelles à visée thérapeutique et spirituelle.

Programme

9h00 Accueil

9h15 Introduction au colloque

09h30 – 12h30 SESSION 1

Denise LOMBARDI (EPHE - GSRL, Paris)

« Le rôle spécifique des objets utilisés dans les thérapies alternatives en Lorraine »

Une enquête, menée en 2018 en Lorraine, portant sur l'articulation entre thérapies conventionnelles et non-conventionnelles dans le domaine du non-somatique, a montré l'utilisation de différents objets par les praticiens alternatifs lors des consultations. Dans cette communication, les objets pris en considération sont ceux que les praticiens utilisent en tant qu'outils thérapeutiques (plumes, encens, instruments musicaux, pierres, instruments technologiques [radiomètre, pendule, capteurs] etc.) et qui, la plupart du temps, sont les mêmes objets que ceux utilisés par les patients en dehors des séances. Les objets, au delà de leur matérialité, sont à considérer en tant que dispositifs flottants dotés d'une entité agissante acquise, qui continuent à prolonger leur efficacité bien au delà du moment des différentes thérapies alternatives. Il s'agit de dispositifs que chacun personnalise selon ses besoins et suivant son histoire personnelle. Ils permettent de prolonger la relation thérapeutique en dehors des séances, et peuvent aussi servir pour le patient à se repositionner face au praticien. Ils représentent à la fois des fétiches contemporains et portables et en même temps font office d'objets transitionnels capables d'établir un lien entre la réalité subjective du consultant et la réalité partagée perçue objectivement (Winnicott 2017 [1969] : 106).

On retrouve généralement ces objets installés sur les autels éphémères construits pendant les séances de chamanisme, ou encore dissimulés dans les bibliothèques des maisons de campagne. Ils personnalisent les chambres et les salles de séjour. Ils sont offerts en cadeau comme porte-bonheur ou achetés en vue d'un événement important. Ils chassent le mauvais œil et attirent la fortune, ils décoorent et consolent, ils sont jetés au hasard dans les sacs entre les clefs et les photos des êtres chers. Ils condensent des images et reçoivent des soins particuliers, comme c'est le cas pour certaines pierres qui doivent être exposées aux rayons de lune durant la pleine lune pour en augmenter les pouvoirs. Outre la matérialité et la forme, ils ont tous en commun le fait de devoir être utilisés et d'être porteurs d'intentionnalité pour celui qui les possède.

Ils construisent eux-mêmes la possibilité d'instaurer une relation, un lien entre le monde réel et le monde spirituel. «Êtres et objets sont d'ailleurs liés, les objets prenant dans cette collusion une densité, une valeur affective qu'on est convenu d'appeler leur présence» (Baudrillard, 1968: 22).

Thomas WITZELING (UNIL - IHAR, Lausanne)

« *Cosmologies in the making. La thérapie par le recadrage cognitif* »

Dans le domaine des “spiritualités contemporaines“, l'anthropologue se doit de suivre la manière dont « les acteurs font le partage entre ce qu'ils considèrent comme réel ou non » (Claverie 2003), sans pour autant verser dans un “théisme méthodologique“ (Piette 2003), qui reviendrait à réinjecter du religieux (ou du divin) dans la science. Cette communication a pour sujet les processus dynamiques de réajustement de la vision du monde, ou *Weltanschauung*, chez des personnes ayant fait l'expérience d'une “altérité radicale“, définie comme étant la rencontre avec quelque chose qui jusque-là ne faisait pas partie du champ des possibles : expérience de mort imminente, sortie hors du corps, “éveil de *Kunḍalinī*“, expérience à consonance chamanique, etc. Ces personnes, rencontrées dans un centre à Genève spécialisé dans le soutien thérapeutique dans le domaine des “états modifiés de conscience non-ordinaires“, métabolisent et intègrent progressivement dans leur vie quotidienne ces expériences très déroutantes grâce à un puissant recadrage (*reframing*, Goffman 1991), et à un processus d'hybridation ontologique (Descola 2005). Ce qui leur permet de retrouver une stabilité psychologique et émotionnelle indispensable à une bonne santé mentale.

Sara LE MENESTREL (CNRS - MONDA, Paris)

« *Incarner la mindfulness. L'éthique comme compétence corporelle* »

La visibilité croissante de la méditation *mindfulness* (de pleine conscience) s'accompagne de vives controverses liées à sa dérive marchande jugée délétère. Dans ce contexte, la capacité de l'enseignant à «incarner» les idéaux de la *mindfulness* apparaît comme un gage qui répond à la revendication d'une éthique jugée fondamentale, si bien que la notion d'incarnation est aujourd'hui un critère d'évaluation à part entière du processus de certification. En s'appuyant sur une ethnographie multi-située en France (Paris) et aux Etats-Unis, dans les deux principaux foyers de diffusion de la *mindfulness* (Baie de San Francisco et Massachussets), cet article explore les différentes techniques de l'incarnation mises en œuvre par les enseignants et constitutives de la pratique de la *mindfulness* en croisant les contextes thérapeutiques et bouddhistes (formations de soignants, programmes destinés aux patients, cours et retraites de méditation bouddhistes). Le comportement des instructeurs conjugués aux compétences corporelles propres à la méditation (aux travers de techniques somatiques, de postures, d'objets), au dispositif rituel et aux contextes d'interactions jouent un rôle déterminant dans l'adhésion à la pratique et à des enseignants spécifiques.

13h30-16h30 : SESSION 2

Yulia ANTONYAN (YSU - Université d'État d'Érévan)

« *Traditional healing and post-soviet modernization in Armenia* »

Les pratiques thérapeutiques traditionnelles en Arménie incorporant la magie, la clairvoyance, les rites de diagnostic et de guérison « donnés » par les saints au moyen de visions et de rêves, ont survécu et même fleuri pendant le période du sécularisme « militant » soviétique. Le pouvoir soviétique a focalisé toute son attention sur les églises institutionnelles, telles que l'Eglise Arménienne Apostolique et il a laissé relativement tranquille les pratiques religieuses populaires. Celles-ci ont pu reconfigurer tout le système de la religion et la religiosité populaire, en déplaçant l'accent sur les cultes locaux des saints dont les pratiques thérapeutiques et magiques étaient la part intrinsèque.

Ces compétences étaient et sont actuellement souvent héréditaires, elles sont sollicitées généralement par les communautés de voisinage et les groupes de parenté. Dans les années qui ont suivies la chute du régime soviétique, la sphère du religieux a connu d'importantes transformations qui peuvent se résumer en deux tendances : premièrement, un processus de de-sécularisation et de libération du marché religieux et spirituel et, deuxièmement, la re-institutionnalisation et le re-établissement de l'Eglise Arménienne Apostolique comme l'église privilégiée et fondamentaliste. Dans le cadre de ces transformations, nous relevons deux courants majeurs de connaissances et de pratiques issus des mouvements religieux et spirituels, venus directement d'Occident ou par la médiation de la Russie, l'un en début des années 1990 et l'autre dans la première moitié des années 2000, les deux coïncident principalement avec des périodes relativement libres de l'influence de l'idéologie soviétique ou de l'église chrétienne.

Ma présentation traitera des transformations subies par les pratiques traditionnelles sous l'influence de différents mouvements New Age. Je les appelle celles de la modernisation des sphères du religieux et du spirituel. On peut imaginer ces processus sous la forme de la métaphore de l'arbre. Les pratiques indigènes de la magie, du diagnostic et de la guérison religieuse forment les « racines ». Les Arméniens de la diaspora qui avaient déjà pratiqué chamanisme, yoga, ou différentes thérapies énergétiques dans leurs pays de résidence reviennent en Arménie à la recherche de leurs « racines » ethniques et importent avec eux des nouvelles conceptions, des nouvelles pratiques et des nouveaux éléments de rituel ou de symbolisme. A l'autre extrémité, la « couronne » est formée par les mouvements New Age introduits par les intellectuels locaux recherchant la spiritualité du dehors, de l'Orient et de l'Occident, considérée comme « haute », « véritable » et par conséquent plus « légitime ». La coexistence et l'intégration culturelle et sociale de plusieurs traditions et conceptions du monde se concrétisent par différentes pratiques, c'est le « tronc » de cet arbre imaginaire : la « traduction » directe d'une langue culturelle à une autre, l'hybridation, l'invention des formes nouvelles, etc.

Claude GRIN (EPHE - GSRL, Paris, UNIL-CHUV - IHM, Lausanne)
« Pratique thérapeutique du « rêve éveillé » dans des courants spiritualistes nord américain et européen »

Les sociétés occidentales contemporaines mettent en place différents dispositifs pour surmonter les incertitudes et les effets liés à toutes sortes de crises existentielles. Je m'intéresse depuis 2005 à différents courants ésotériques contemporains dont les pratiques se centrent sur des techniques spiritualistes. Ce qui réunit les consultants autour des médiums actuels est l'accès potentiel à une réalité alternative peuplée par des formes ou énergies actives susceptibles de procurer des guérisons par leur canalisation et d'apporter la résolutions de problèmes existentiels par une pratique divinatoire des messages envoyés de l'au-delà. Les usages sociaux liés à la médiumnité demandent toujours pour s'exercer la mise en place d'un dispositif co-construit par les différents acteurs, médium et consultants, permettant la production d'un paysage surnaturel dans lequel s'inscrivent des médiateurs et interlocuteurs supraempiriques. Cet espace intermédiaire de pratiques demande un certain nombre de conditions pour que s'élabore un imaginaire et des dispositions permettant à la fois une expérience singulière pour chaque participant et l'apprentissage d'un langage commun permettant de partager cette expérience avec l'ensemble du groupe présent et de la légitimer. J'aborderai, à travers la présentation de mon matériel ethnographique, quelques exemples de ces dispositifs, présentés sous le nom de « méditation partage », qui utilisent des techniques favorisant les pratiques oniriques ou de « rêves éveillés ». Il est intéressant de constater que ces dispositifs d'expérimentation possèdent une grande plasticité, ce qui leur permet de se mettre en scène dans des espaces physiques aussi bien que virtuels. Il est à noter aussi que la mise en place de ces dispositifs est construite collectivement, avec des matériaux extraits de contextes culturels variables, par des personnes, qui en dehors de ces pratiques, ne forment pas une communauté unie, même si généralement leurs modes de vie ont des points communs. Les participants recherchent dans ces dispositifs aussi bien une expérimentation particulière qu'une forme d'échange possible dans laquelle les énoncés possèdent leur propre efficacité.

Michael HOUSEMAN (EPHE - IMAF, Paris)
« Les thérapies alternatives spirituelles comme dispositifs divinatoires »

Mettant de côté la question des effets proprement thérapeutiques des soins alternatifs « spirituels », cette présentation envisage ces pratiques – la kinésiologie, la sophrologie et le reiki serviront d'exemples – comme des actes rituels, dotés comme tels d'une efficacité spécifique. Cette efficacité intrinsèque s'apparente à celle des rites de divination. Il existe en effet une affinité évidente entre les dispositifs divinatoires décrits dans la littérature anthropologique et les traitements alternatifs de « bien-être ». Au cours de ces traitements, les consultants expérimentent, par l'intermédiaire d'un autre (le spécialiste), l'intervention d'autorités extra-ordinaires à même d'engendrer des énoncés nécessairement vrais à leur sujet.

Plus encore, s'aventure-t-on à proposer, ces propos souvent énigmatiques débouchent sur des recommandations qui se rapportent, pour l'essentiel, à l'exécution d'autres actes rituels.

Dans les thérapies alternatives, ce schéma de base est toutefois infléchi dans un sens particulier en adéquation avec des idées-valeurs de l'Occident contemporain. D'abord, les autorités extra-ordinaires que convoquent ces pratiques – le corps, l'énergie, l'enfant intérieur, etc. – sont situées davantage au sein même des personnes concernées qu'à l'extérieur d'elles (divinités, esprits, ancêtres, etc.). Ensuite, et contrairement à ce qui s'observe dans d'autres traditions, les consignes émises à l'occasion de ces pratiques consistent moins en la prescription de comportements consacrés (sacrifices, offrandes), qu'en l'incitation à consciemment « retrouver » des manières de penser et de ressentir jugées exemplaires (authenticité, harmonie, etc.).

Enfin, si les actions prescrites que préconisent les séances divinatoires d'ailleurs comportent souvent un ancrage spatial des relations qu'entretient le consultant avec d'autres, les dispositions que les clients sont enjoins à éprouver dans le cadre des thérapies alternatives tendent à mettre en jeu une inscription temporelle se rapportant notamment à l'histoire personnelle de chacun.

Cependant, il reste que dans l'un et l'autre cas, indépendamment des retombées salutaires qu'on peut ou qu'on veut leur reconnaître, ces expériences exceptionnelles de retour sur soi par la voie d'un autre, médiatisées par une démarche hautement réglementée obéissant à une logique circulaire, font accéder les participants à une appréciation renouvelée de leur situation quotidienne, appréciation qui se rapporte, au final, et à l'instar des rituels en général, à la pratique quelque peu mystérieuse elle-même.

17h00-17h30 : Table ronde avec les participants et conclusion du Colloque

18h-19h30 Ouvertures sur la musicothérapie

18h00-19h30 : Concert d'exploration de sons à visée thérapeutique, donné par le duo Dhyana (Thierry Schild et Sacha Soler), précédé d'une conférence sur la musicothérapie.

Lucrezia Albertini (étudiante en MA anthropologie, IE, Neuchâtel)
« Les spiritualités New Age dans les thérapies par le son »

Le champ du New Age est non seulement caractérisé par des explorations spirituelles alternatives mais aussi par des musiques et des sons censés favoriser l'introspection. Des éléments et modalités y sont sélectionnés pour y construire du sens et expérimenter des états psychiques et corporels particuliers. Cette présentation abordera la dimension thérapeutique qui peut être en jeu dans certaines explorations sonores au sein de cette dynamique contemporaine.